

ISABELLE TERRISSE

*Pour que la matière ait tant de pouvoir,
faut-il qu'elle contienne un esprit ?*



DOSSIER DE PRESSE

PRÉSENTATION PRESSE
Mercredi 15 mai - 11H

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition	p. 3
Biographie Isabelle TERRISSE	p. 4
Sélection d'oeuvres	p. 5
Vernissage et performance d'Eskimo	p. 9
Contact / infos pratiques	p. 10

PRÉSENTATION

Mémoire de l'Avenir présente du 11 mai au 15 juin prochain *Pour que la matière ait tant de pouvoir, faut-il qu'elle contienne un esprit ?**, une exposition personnelle de la plasticienne Isabelle Terrisse.

Tiré d'un passage de *La Tentation* de Gustave Flaubert*, où l'écrivain interroge à travers la figure de Saint-Antoine le pouvoir des représentations, Isabelle Terrisse nous invite à questionner le pouvoir de la matière et de la forme quand elles se font œuvres, mais également l'image qu'elle offre à l'interprétation de chacun. La forme autant que la matière ont un pouvoir de transmission de mémoires tangibles et intangibles, un enjeu essentiel du travail de l'artiste.

L'expérimentation de la matière est une obsession chez Isabelle Terrisse, donnant lieu à un répertoire de formes, d'idées, de langages extrêmement variés et d'une rare sensibilité. La réappropriation de matériaux jetés, trouvés, réemployés ; l'empreinte, l'image, sont autant de media qui viennent servir un discours très engagé.

D'abord celui qui, en creux, rend hommage à la main, au « faire », à la créativité de l'« esprit » des femmes et des hommes, que l'on observe dans les séries « embrases » ou « drapé ». Dans ces séries elle associe des pièces textiles récupérées à des moulages de ses propres mains, ou encore détourne le tissage pour créer des drapés / sculpture constitués d'assemblages de boutons. Un engagement aussi envers les « Anonymes » : ceux qui participent à l'Histoire sans en être les héros, ceux qui marquent notre chemin, ceux qui dorment sur nos matelas dans la rue.

Le développement durable sous toutes ses acceptions est fil rouge dans l'œuvre d'Isabelle Terrisse, notamment à travers la valorisation des savoir-faire et des matériaux. L'emploi très régulier du béton en est également une des manifestations. Dans ces pièces l'artiste pointe du doigt l'hyper-urbanisme, la perte de repères, l'amincissement des frontières entre l'espace public et l'espace privé.

Dans l'ensemble de son travail l'artiste conjugue les contraires, relie les unions paradoxales, joue sur l'ambivalence des matières, des objets et des formes pour nous donner à voir les dysfonctionnements et les contradictions qui caractérisent nos sociétés contemporaines.

A travers l'empreinte, qu'elle soit photographique ou corporelle (moulage), ou l'emploi de matières préexistantes, Isabelle Terrisse questionne également la notion de trace laissée par les Hommes, en mettant en regard le désir d'immortalité face à l'inexorable éphémère. Par un assemblage d'éléments figuratifs l'artiste propose des œuvres-concepts qui ouvrent à des questionnements philosophiques, éthiques, sociétaux et politiques qui touchent autant l'intime que l'habiter ensemble.

* « Pour que de la matière ait tant de pouvoir, il faut qu'elle contienne un esprit » - *La tentation de Saint-Antoine*, Gustave Flaubert, 1874

ISABELLE TERRISSE

Isabelle Terrisse est chimiste de formation, diplômée d'un Doctorat es Sciences, «Emulsions multiples E/H/E : formulation & caractérisation rhéologique» de l'Université Paris XI ,1995 et d'une Maitrise de Biochimie, Université Toulouse III, 1991.

Elle s'est formée à la Sculpture/volume d'abord à l'école Municipale Artistique - Atelier de sculpture de Vitry/Seine entre 2010-2018, puis aux Ateliers des Beaux Arts de Paris, sculpture - Marc Bloch en 2017 et - Montparnasse en 2012-2016, 2018, et à la gravure ainsi qu'à la céramique Kintsugi dans des ateliers privés.

Elle étudie également l'Histoire de l'art à l'Ecole du Louvre depuis 2010, avec pour spécialités : l'Iconographie du corps, le XXème siècle, l'histoire de la sculpture du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes, du dessin français et des arts en Asie.

Elle développe une pratique artistique depuis 25 ans où elle s'intéresse aux transitions insolites qui, dans notre espace quotidien, produisent de discrets décalages, apportent de l'ambiguïté et nous font basculer dans l'étrange. Son travail consiste à transformer, détourner, décaler jusqu'à la perte de l'identité d'origine pour offrir un autre sens. Elle procède à des translations et expérimente la transition d'un état à un autre par simple déplacement du contexte.

Les contraires s'assemblent pour former des oxymores en volume.



Mémoire de forme est une œuvre conçue en triptyque. Une référence à la peinture religieuse que l'artiste détourne pour convoquer la ville, ses invisibles et questionner tant l'espace privé que l'espace public. Intriguée par le mobilier domestique déposé dans l'espace urbain, abandonné ou réutilisé, Isabelle Terrisse met en évidence les décalages qui s'offrent à notre regard: l'ordre urbain, la géométrie, la perspective, le béton avec le désordre d'un lit défait, l'intimité de draps froissés, la chaleur de mains jointes, l'irrégularité du grain de peau. *Mémoire de forme* interroge la fugacité de la trace humaine, tout en cherchant à la pérenniser.



***Mémoire de Forme* - 2015 - Béton, lames microscope, photographies, cuir**
L x l x H : 24 x 6 x 30 cm



Embrases - Autoportrait détourne un objet fonctionnel, non pas pour le magnifier mais pour le mettre au service de l'art en explorant sa matérialité et en valoriser le savoir-faire. Associées aux moulages des mains de l'artiste, des pièces textiles récupérées deviennent sculptures. Référence à l'ouvrage féminin, l'artiste utilise les moulages comme socle de l'œuvre. Liées aux cordons d'embrases par des fils de laines, ces mains associent à la fois «le faire» au «sentir», et matérialisent une pensée en action.

Embrases - Autoportrait - 2019 - textile et plâtre





Drapé - 2015 - boutons, fil aluminium - L x l : 130 X 40 cm

Drapé, réalisée par tissage de boutons, est une oeuvre à l'apparence à la fois solide et liquide. Les formes que l'artiste lui donne sont aléatoires mais lui confèrent un aspect sculptural qui n'est pas sans rappeler la sculpture classique. Le drapé est d'ailleurs un des éléments récurrent dans le travail de l'artiste, prétexte à l'expérimentation de techniques et de matières. Par sa référence à la technique du tissage et à la côte de maille des armures, Isabelle Terrisse cherche à transcender les frontières entre le féminin et le masculin.

La plasticité de l'oeuvre est également à envisager sous un angle baumanien*, comme une mise en question de la flexibilité des relations sociales et des modes de consommation de nos sociétés contemporaines qui prend le pas sur leur durabilité.

* 1998, Zygmunt Bauman lance sa métaphore de la « société liquide »





Partie de la forme de la souris d'ordinateur, l'artiste a cherché à en faire une forme organique, un prolongement de la main pour mieux nous relier et nous connecter au monde tangible. Son aspect organique reprend celle des organismes unicellulaires, telles que les bactéries ou les virus, qui tirent leur force de leurs nombre.

La forme est une série de 70 œuvres tactiles dont le prototype, conçu par l'artiste, a été reproduit avec différents matériaux.



A travers la multiplication des pièces, l'artiste cherche à nous faire passer d'un état à un autre, à déplacer l'esthétique de la main pour créer une fusion entre matière vivante et forme organique. Dans cette série isabelle terrisse rend le visiteur acteur de la pièce, en l'invitant à interagir et à s'appropriier l'objet.

La Forme - 2019 - série moulages - 70 pièces uniques - matériaux divers - L environ 20 cm

VERNISSAGE PUBLIC

JEUDI 16 MAI - À PARTIR DE 19H

20H **présentation de l'exposition** avec l'artiste et les commissaires
20H30 **performance** [musique contemporaine] avec

ESKIMO



© Dessin d'Indira Dominici

ESKIMO est sans doute une vieille âme pour insuffler tant de maturité dans les chansons qu'elle écrit, compose et interprète. Nul besoin d'artifice. La voix, les mains sur la guitare, suffisent à éclairer ces paysages familiers qui scintillent à nos oreilles. Il y demeure quelque chose de rare, d'intègre qui charrie nos émotions. On écoute ces visions intimes, pudiques où se marient les antagonismes: douceur métallique, chaleur lunaire, c'est entre ces mots que se déploient le don et le talent de l'Eskimo.

[YOUTUBE](#)
[BANDCAMP](#)

CONTACT PRESSE

Marie-Cécile Berdager
mc.berdager@memoire-a-venir.org
09 51 17 18 75

Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du mardi au samedi 11H-19H
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org

Partenaires de l'espace Mémoire de l'Avenir :

Mairie de Paris
Arts and Society
UNESCO-Most
CIPSH
Global Chinese Art & Culture Society
YIGU - International Year of Global Understanding



Global
Chinese
Art & Culture Society
炎黄国际文化协会